

LES VOCATIONS

EN VAL DE MARNE

N° 210 // AVRIL > JUIN 2021



Eglise catholique
en
Val-de-Marne

ÉDITO

LA BELLE VOCATION DE NOS FRÈRES ET SŒURS RELIGIEUX

Comme vous le savez, dans la constitution dogmatique sur l'Église - *Lumen Gentium* -, le concile Vatican II a mis en avant « **l'appel universel à la sainteté** » qui est lancé à tous les baptisés, aux époux comme aux célibataires, aux évêques et aux prêtres, et de manière particulière aux religieux. Ceux-ci sont invités tout spécialement à vivre les **conseils évangéliques** tels qu'ils sont formulés dans l'Évangile (cf. Mt 19) : il s'agit de **vivre la chasteté, la pauvreté et l'obéissance que le Christ lui-même a vécues parfaitement dans sa vie et son ministère public**. Par leur vocation les religieux, religieuses et tous les consacrés lancent au monde un appel et constituent un signe de la radica-

lité chrétienne et une annonce du Royaume de Dieu.

Notre évêque Mgr Dominique Blanchet, dans son allocution finale à la fin de sa messe d'installation le 28 février, s'est adressé à eux en leur disant **combien leur vocation spécifique est véritablement nécessaire à l'Église tout entière** :

« Chers consacrés, je me réjouis de vous savoir aussi nombreux, avec vos charismes propres. Merci d'être, au milieu de nous, ces compagnons qui nous disent combien la rencontre de Jésus remplit une vie. Par la pratique des conseils évangéliques, vous marchez devant nous en ce temps de carême. Merci pour votre prière. Puissions-nous chacun redire à Pâques de tout notre cœur notre consécration baptismale. »

Il me semble qu'en ouverture de ce dossier consacré à la vocation religieuse, nous pouvons creuser cet appel lancé et ce besoin que nous avons dans l'Église du charisme propre de la vocation religieuse. **Vous nous faites signe** et nous avons besoin de religieux, religieuses et consacrés en plein monde, dans les monastères comme dans les œuvres apostoliques et missionnaires.

Père
Stéphane
Aulard,
vicaire général



LA VOCATION RELIGIEUSE, COUP DE FOLIE OU COUP DE GÉNIE ?

À Sucy-en-Brie vivent deux communautés marianistes : l'une de dix sœurs de 36 à 90 ans dans une maison baptisée Béthanie, l'autre de trois sœurs insérées dans l'EHPAD Les Cèdres. Les Sœurs vivent le charisme d'alliance missionnaire avec la Vierge Marie pour faire connaître, aimer et servir Jésus-Christ, dans l'établissement scolaire Petit Val, dans les maisons de retraite, à l'hôpital, à la paroisse, auprès des Communautés Laïques Marianistes et dans diverses activités pastorales.



La vocation religieuse, coup de folie ou coup de génie ? Contre la raison ou conforme à notre nature ? Rétrospectivement, la rupture avec le milieu familial pour entrer dans la congrégation et s'y adapter malgré les obstacles paraît bien un coup de folie...

Le jour où **Sœur Marie-Noëlle** a quitté la Corse en avion pour la première fois, rien ne l'a arrêtée, ni les mises en garde de ses camarades - « C'est une vie contre nature ! Tu vas le

regretter ! Tu reviendras... » -, ni l'effroi du décollage et des turbulences. « Je suis partie dans un élan, faisant entièrement confiance... » À 88 ans, elle jette un regard sur la vie écoulée : « Il y a eu des moments très durs, mais je n'ai jamais regretté ! »

Même coup de folie chez **Sœur Maria**, Vietnamiennne, qui a sauté dans l'inconnu en demandant à entrer chez les Sœurs marianistes du Japon : elle ne connaissait ni la langue japonaise, ni le charisme, ni les fondateurs de la Congrégation. Elle était profondément attirée par la Vierge Marie et cela lui a suffi. Aujourd'hui, à 36 ans, ce qui la tracasse, c'est d'apprendre le français, avec ses règles et toutes ses exceptions !

Mais le coup de folie n'est qu'apparent. **Sœur Annick** témoigne : « J'étais la deuxième fille du village à obtenir son bac. Alors, quand j'ai annoncé que j'entrais chez les Sœurs, on m'a répondu : "Toi qui as fait des études, tu choisis cette vie-là ? Tu es folle !" Mais moi, je ne l'ai pas senti comme une

folie ». Car nous sentons bien que la réponse à l'appel est en cohérence profonde avec ce que nous sommes et voulons vivre. Les autres soulignent ce à quoi nous renonçons, ce que nous ne pourrons plus avoir ou faire, mais ils ne savent pas les joies et les biens auxquels nous aspirons et que nous croyons fermement trouver dans la suite du Christ comme consacrées.

Après le coup de folie initial, on expérimente des déstabilisations qui réorientent la marche de manière imprévisible. Sœur Laurence s'épanouissait dans la pastorale. On lui demande, à 38 ans, d'acquiescer les compétences nécessaires pour devenir économiste : « Je ne savais rien, c'était une folie !





Magnificat

Parcours de discernement pour les jeunes
femmes qui s'interrogent sur la vie
consacrée



Partager la Parole de Dieu
Rencontrer des témoins
Cheminer avec d'autres jeunes
Se mettre à l'écoute du Seigneur

Soeur Marie de l'Annonciation
smannonciation@gmail.com

J'ai emprunté un livre de BEP comptabilité à la médiathèque. En deux mois, j'avais suivi le programme. En fait, cette folie a révélé mes talents. Les chiffres et moi on s'entend bien ! »

Sœur Marie-Joëlle considérait avec raison que la Congrégation n'avait ni le personnel ni le budget suffisant pour une fondation en Inde, alors que les Frères marianistes y espéraient la collaboration des Sœurs depuis 1980. Au Chapitre général, la proposition de fondation l'emporte à une voix près. Le lendemain, les capitulantes élisent Sr Marie-Joëlle Supérieure générale : elle est appelée à mettre en œuvre la fondation qu'elle a refusée par trois fois... « Le Seigneur est divinement contrariant ! Mais, dès que j'ai mis les pieds en Inde, j'ai décidé de tout faire pour favoriser la fondation. Et aujourd'hui, je me réjouis d'en voir les fruits ! »

Vivre une vie quotidienne sans éclat, inévitablement jalonnée d'échecs et de désillusions, vieillir et durer dans la fidélité

à ce que nous avons promis, ce serait une douce folie... s'il n'y avait l'amour ! Sr Virginie a 90 ans : « Non, je ne peux pas dire que j'ai fait des folies. Ce que j'ai fait, je l'ai fait par amour et de bon cœur, dans une vie simple. »

Sœur Nathalie Requin,
Communauté marianiste
à Sucy-en-Brie

